
Ces livres qui aident à vivre. La résilience et ses lecteurs

Nicolas Marquis*^{1,2}

¹Centre de recherche, médecine, sciences, santé, santé mentale, société (CERMES3) – Inserm : U988, Université Paris V - Paris Descartes, CNRS : UMR8211, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – France

²Université Saint-Louis - Bruxelles (USLB) – Belgique

Résumé

Le développement personnel (DP) est un objet socialement visible, mais sociologiquement mal défini. Partant du constat que les lecteurs de ce genre en ressentent de véritables effets, cette communication cherchera à mieux décrire les jeux de langage mobilisés par le discours de la résilience et par les lecteurs. On se demandera quel genre d'environnement normatif peut rendre à la fois sensée et intéressante cette expérience de se retrouver dans un livre de DP, en faisant l'hypothèse qu'il s'agit d'une société qui donne une place sans précédent à l'idéal d'autonomie individuelle. Enfin, on se demandera pourquoi et comment les propos sur la résilience sont compris et utilisés par les lecteurs pour leur permettre de pouvoir ce qu'est une vie qui, à leurs yeux, vaut la peine d'être vécue.

*Intervenant